

Lorsque je dis que je suis candidate au doctorat, cela signifie que j'ai terminé mes cours de doctorat, passé avec succès mes examens de synthèse et présenté mon projet de recherche de manière convaincante. Cela signifie également que la seule (mais pas si petite) chose qu'il me reste à faire est d'écrire une thèse solide et innovante, et de m'assurer de le faire en moins de 400 pages.

Tout cela semble assez simple. Mais en assistant à différents congrès sur l'histoire et en discutant avec des étudiants d'autres provinces, je me rends compte que l'expérience de la maîtrise ou du doctorat varie considérablement, tant en termes de l'expérience vécue des étudiants et des exigences auxquelles ils doivent se soumettre. Ainsi, les trois lettres que je finirai un jour par ajouter à mon nom, les très prisées « p, h et d, » réfèrent à tout un éventail d'expériences et d'évaluations. Est-ce qu'un candidat au doctorat ailleurs au pays est passé par les mêmes étapes que moi? Dans le même ordre? Et comment différemment vivons-nous les jalons d'une maîtrise ou un doctorat?

Comme représentante étudiante, j'ai décidé d'utiliser l'espace qui m'est imparti dans le bulletin quadrimestriel de la SHC afin de discuter des différentes étapes menant à un diplôme d'études supérieures en histoire. Il s'agira d'une série d'articles, consacrés chacun à un stade particulier : le colloque, les examens de synthèse, le processus d'écriture, la présentation et la soutenance de thèse. Des questionnaires ont été envoyés aux listes de diffusion des départements d'histoire ainsi qu'à des associations d'étudiants diplômés en histoire et ce, grâce à l'aide précieuse du Comité des étudiants diplômés. En analysant les réponses des élèves de partout au pays et en examinant les exigences départementales, j'espère pouvoir donner un aperçu sur l'expérience des études supérieures pour les étudiants, les professeurs et les coordonnateurs de programmes.

Afin de s'assurer que toutes les perspectives et les expériences sont prises en compte, je demande votre aide à vous, lecteurs du Bulletin de la SHC. Si vous êtes un étudiant, envoyez-moi un court courriel (julieperrone@hotmail.com) et je vous ferai parvenir un questionnaire en français ou en anglais. Si vous êtes un membre du corps professoral, veuillez transmettre mon adresse courriel à tous vos étudiants qui pourraient être intéressés à partager leurs expériences

Je vous remercie de votre collaboration!

Julie Perrone, représentante étudiante

When I say I am a doctoral candidate, it means I have completed my course work, successfully passed my comprehensive examinations and convincingly presented my research project. It also means that the only (not so little) thing left for me to do is to write a sound and innovative dissertation, and to make sure it is no longer than 400 pages.

This all seems fairly simple. But as I attend history conferences and the more I speak with fellow students in every province, I realize that the experience of studying for a Master's or doctoral degree varies significantly, both in terms of the students' experiences and the requirements they have to meet. Hence the three letters I will eventually add after my name, the eagerly sought after "p, h, and d," can refer to a whole array of experiences and assessment requirements. Did a doctoral candidate studying elsewhere in the country go through the same step as I did? In the same sequence? And just how differently are we experiencing all the milestones of a Master's or Ph.D.?

As student representative on the CHA council, I have decided to use the space allotted to me in the quadrimestral CHA bulletin to discuss the various stages leading up to a graduate diploma in history. It will be a series of articles, each focusing on a particular stage: the colloquium, comprehensive examinations, the writing process, the thesis submission and defence.

Questionnaires have been sent to history departments' mailing lists and graduate student history associations, thanks to the precious help of the Graduate Student Committee. By analysing these student responses from across the country and examining departmental requirements, I'm hoping to provide some insight on the graduate experience for students, faculty members, and program coordinators.

To ensure that as many perspectives and experiences are taken into account, I am asking for the help of all of you, readers of the CHA Bulletin. If you are a student, send me a quick email (julieperrone@hotmail.com) and I will forward you a questionnaire in either French or English. If you are a faculty member, please forward my email address to any of your students that may be interested in sharing his/her experience.

I thank you for your collaboration!

Julie Perrone, student representative